

ECJ-Info

Case Postale 210 / CH - 2900 Porrentruy / fax 032/422.18.80

Cette année, il y a eu ...

En juillet, la tournée de 7 jours en Russie organisée par Markus Zwalhen et les musiciens de l'ECJ. Durant ce périple musical, les musiciens ont visité Moscou et St-Petersbourg.

En août, la Braderie de Porrentruy où 3 jours de travail acharné ont permis de récupérer un petit pécule pour acheter de nouveaux instruments.

En septembre, le Swiss Open et le European Open de Lucerne où un mois de préparation a été jugé par un public averti et très enthousiaste.



cette année, c'est encore...

Deux concerts de préparation à Courtemaîche et à Lamboing pour le concours suisse des brass bands qui aura lieu à Montreux le 25 novembre.

Trois concerts de Noël, au Locle, à La Sagne et à l'Eglise St-Marcel de Delémont à mi-décembre. Le dernier concert se fera avec la participation de l'organiste Christophe Chételat.

Et l'année prochaine, ce sera...

Un fantastique projet musical qui réunira l'Ensemble Vocal Kneusslin et l'Ensemble de Cuivres Jurassien. Ce magnifique projet ne sera autre que la pièce de Carl Orff, les "Carmina Burana". L'arrangement de cette œuvre pour brass band a été confié à M. Olivier Chabloz. RP

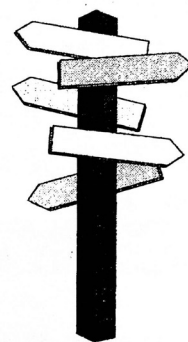
Au sommaire de ce numéro ...

p. 2	L'ECJ en tournée musicale en Russie par G. Gnaegi
p. 3-4	Les concours de l'année 2000 par F. Lab
p. 5-8	Les projets de 2001, soit Carmina Burana de Carl Orff L'Ensemble Vocal Kneusslin et l'Ensemble de Cuivres Jurassien réunis
p. 8	L'agenda
p. 8	Le comité de l'ECJ

L'ECJ EN RUSSIE

PAR GUILLAUME GNAEGI

" Quelle aventure !!! "



L'ensemble de cuivres Jurassien s'est envolé, est parti découvrir une nouvelle culture, un autre paysage. Pendant une semaine il s'est enfilé, loin de vous, en Russie. Moscou fut la première étape, Moscou la grande, riche d'un passé prestigieux. Tout y est magnifique, énorme, comme le Kremlin ou la place rouge. On s'y perd, tant la culture moscovite est étendue. Les soirées, elles aussi sont énormes, on goûte la vodka, à haute dose parfois, on discute, on chante jusqu'au premières heures du jour. Parfois, les matins sont difficiles mais il nous faut suivre le rythme des visites, toujours suivis d'un guide qui nous explique, en quelques mots, d'un français original, les quelques anecdotes concernant tel ou tel lieu, tel ou tel tsar ou encore artiste. Notre premier concert se fera à Alexandrov, ville de 500000 milles âmes, située à 150 kilomètres de Moscou. Là, première baffe, première remise en question, Alexandrov est une ville démunie, un coin de quart monde, pourtant les gens n'ont pas l'air affectés par cela, ils ne s'apitoient pas sur leur sort, ils restent chaleureux, aimables, festifs. Voici une leçon pour nous Suisses, habitués à notre confort ! Il est déjà temps de saluer Moscou et Alexandrov, le temps d'un check out, et de s'envoler pour St-Pétersbourg, ville plus Européenne que Moscou. Nous arrivons à St-Pétersbourg en pleine période des « nuits blanches », en fait la nuit n'existe plus dans cette ville, le jour a pris place toute la journée. Disons que c'est surprenant, à 23 heure l'ensoleillement est le même qu'ici à 20 heure. La fête est de nouveau de la partie, de nouveau l'on se couche tard, malgré les recommandations du maestro. A St-Pétersbourg, l'ensemble de cuivres Jurassien s'est produit trois fois. La première fois se fut pour le Club Suisse à St-Pétersbourg, un concert sans histoire, si ce n'est que nous fûmes surpris de rencontrer des Romands, oui des Valaisans, des Fribourgeois et Vaudois et ainsi nous avons pu leur raconter les quelques dernières nouvelles de la Suisse. Le lendemain, après la visite du gigantesque Musée l'Hermitage, classé d'ailleurs dans le patrimoine mondial par L'UNESCO, grandiose s'il en est, riche d'une collection d'œuvres des plus grands comme Le Gréco, Van Gogh, Rembrandt, Leonardo Da Vinci, Raphaelo et d'autres maîtres que l'on oublie tant ils sont nombreux et illustres. Donc, après cette visite, il nous faut nous préparer pour un concert un peu spécial, un concert donné dans une académie militaire. On s'attend à un concert stricte, dans l'ordre le plus martial. En effet les cohortes de militaires sont présentes. Cette ambiance nous donne une première impression d'inquiétude. Pourtant une surprise nous attend... Ce concert nous l'effectuons en partenariat avec l'orchestre de l'académie. Les débuts sont timides, le cadre militaire nous impressionne, mais petit à petit nous faisons connaissance avec les musiciens de l'académie, nous sommes même impressionnés par leur talent (Notamment 6 clarinettes en tutti, jouant le vol du bourdon à la perfection). Le concert se termine en « massed Band » sur un air bien connu par ici, « salut à l'Ajoie ». Et enfin arrive le souper, et là, débandade totale, les militaires se dévergoncent, nous apprennent à boire la

Vodka « Ost roba » ou encore échangent leurs habits, leurs adresses avec nous. Un vrai plaisir, peut-être le souvenir le plus merveilleux de la Russie. Merci à vous Vladimir, Slava, Boris, Igor et les autres pour cette soirée d'ivresse ! Samedi, dernier jour à St-Petersbourg, dernier concert aussi en Russie, le plus prestigieux s'il en est, au palais Peterhof. Malgré les dernières vapeurs éthyliques de la soirée précédente il nous faut assurer le concert, ce dernier concert, concert d'ouverture du Festival des Nuits blanches au Peterhof. Nous jouons dans un cadre idyllique, sur un sol de marbre, sur un balcon gigantesque, derrière les immenses fontaines du parc, devant le majestueux palais, demeure estivale des Tsars. Puis nous avons droit à une visite du château, du parc, des fontaines, avant d'assister à la réception donnée par les organisateurs du festival. Là, les deux parties se congratulent, se remercient, etc... Un verre de champagne est offert, puis direction la salle de concert pour écouter de la musique de chambre. Les gens sont fatigués et certains s'endorment... Encore une fois un banquet festif et arrosé de Vodka nous attend à l'issue du concert. Nous faisons nos derniers adieux à St-Petersbourg, un peu émus et nous nous préparons à prendre le train de nuit pour Moscou, encore une occasion bien choisie pour faire la fête, toute la nuit, jusqu'à la gare principale de Moscou. Là, transit vers l'aéroport international, nous passons nos dernières heures en Russie. Il est temps de dire au revoir, dosvidania Rossia, Spassiba Rossia et à bientôt, tant le plaisir était grand de découvrir cette culture Russe, ces mœurs Russes, comme cette vodka Russe. Enfin, à chacun de choisir ce qui l'a le plus marqué en Russie.

SWISS OPEN ET EUROPEAN OPEN 2000

PAR FLORIAN LAB



Encore une fois je prends la plume pour vous parler d'un sujet qui me tient à cœur, puisqu'il s'agit de la participation de l'Ensemble de cuivres jurassien au World Band Festival de Lucerne. Membre de cet ensemble, j'avoue honnêtement avoir un parti pris, vous le comprendrez, je l'espère. Alors si vous désirez tout de même connaître ces résultats, excusez-moi de ma partialité... Samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre 2000 s'est déroulé le " World Band Festival ", amalgame de deux concours réservés aux ensembles de cuivres de la classe excellence. L'ensemble de cuivres jurassien y participait évidem-

ment, se montrant toujours désireux de s'améliorer et de se situer dans ce monde en effervescence qu'est celui de la musique de cuivre.

Le KKL et sa prestigieuse "Salle Blanche" ...

Ces deux journées d'audition, ouvertes au public, se déroulaient dans la fantastique " Salle blanche " du Kultur und Kongress Zentrum de Lucerne, salle dans laquelle tout musicien désire un jour se produire. Cette salle des superlatifs a réuni neuf ensembles de cuivres helvétiques et trois étrangers, pour une première

séance de passage devant jury, le samedi 30 septembre.

Le Roi d'Ys comme pièce imposée ...

Ce " Swiss Open " a donné la possibilité aux musiciens de se mesurer avec une **œuvre imposée**, une transcription du répertoire classique : **Le Roi d'Ys d'Edouard Lalo**, additionnée d'une **marche de concert, Brass Band Mühledorf** de Derek Broadbent. L'ouverture de Lalo, empreinte de romantisme, puisque Wagner a été un des modèles de Lalo, ne nous a malheureusement pas permis de tirer notre épingle du jeu. De notre propre aveu notre presta-

tion était un cran en dessous de ce que nous pouvions faire. Le stress étant peut-être un facteur négatif pour notre ensemble, qui est très jeune. C'est donc a un acceptable 9^{ème} rang sur douze participants que nous nous retrouvons.

1^{er} au tirage au sort ...

Décus de notre exécution, nous étions encore plus motivés à bien faire le dimanche, dans le cadre de l' " European Open ". Devant interpréter un programme de trois pièces, les ensembles sélectionnés avaient placé la barre très haut pour ce concours réservé à la crème des ensembles de cuivres. Il ne restait plus que neuf ensembles en lice pour cette nouvelle journée de musique. Ayant été désigné pour débiter la journée nous avons néanmoins pris notre tâche à cœur. Notre prestation, composée, comme celle de nos concurrents, d'un choral, d'une œuvre solistique et d'une composition

originale de classe excellence, a été des plus appréciée.

Blaise Lab, un formidable soliste ...

Après un *Ave Verum* d'une grande sensibilité, **Blaise Lab** s'est joué de toutes les difficultés d'une partition virtuose *Zigeuner Weisen* avec une facilité déconcertante. *Odyssey*, a conclu ce programme d'une manière très démonstrative, cette pièce renfermant aussi bien des difficultés techniques que de passionnants passages solistiques.

Un concours 2000 d'un niveau exceptionnel.

Satisfaits du plaisir éprouvé, nous avons passé le reste de la journée à écouter les autres ensembles participants. Nous devons l'avouer, le niveau était impressionnant. Les brass bands ont réellement rivalisé de virtuosité, de musicalité ou en-

core de précision. Dès lors, les résultats n'étaient plus attendus qu'avec peu d'intérêt, puisque nous étions déjà enchantés d'avoir notre place dans un groupe aussi fermé. L'annonce de notre 6^{ème} rang nous a donc semblé correcte, même si l'impression laissée par notre ordre de passage défavorable a quelque peu terni notre joie. Voilà retracées en quelques mots les émotions de ce week end.

Prochaine échéance de l'ECJ, le concours suisse de Montreux à la fin du mois !

Prochain rendez-vous : le championnat suisse des Brass bands à Montreux, le 25 novembre. Enjeu, ni plus ni moins que deux ou trois places pour les championnats d'Europe des ensembles de cuivres, les 3 et 4 mai 2001 à Montreux !

Résultats du Swiss Open Contest

Rang	Ensemble	Directeur	Points
1	Rothwell Temperance Band (Grande-Bretagne)	David Roberts	170
2	Brass Band Berner Oberland	Carlo Balmelli	166
	Brass Band Bürgermusik Luzern	Thomas Rüedi	166
4	Brass Band Fribourg	Pascal Eicher	163
5	Oberaargauer Brass Band	Manfred Obrecht	160
6	Besses o'th Barn Band (Grande-Bretagne)	Steven Beardmore	153
7	Brass Band 13 Etoiles	Peter Parkes	148
8	Ensemble de Cuivres Valaisan	Christophe Jeanbourquin	146
9	Ensemble de Cuivres Jurassien	Blaise Héritier	141
10	Ensemble de Cuivres Mélodia	Serge Gros	137
	Festival Brass Band Quart (Italie)	Lorenzo Della Fonte	137
11	Brass Band Fricktal	Roland Schaub	130

Résultats de l'European Open Championships

Rang	Ensemble	Directeur	Points
1	Brass Band 13 Etoiles	Peter Parkes	173
2	Ensemble de Cuivres Valaisan	Christophe Jeanbourquin	172
3	Brass Band Berner Oberland	Carlo Balmelli	170
4	Brass Band Bürgermusik Luzern	Thomas Rüedi	167
5	Rothwell Temperance Band (Grande-Bretagne)	David Roberts	166
6	Ensemble de Cuivres Jurassien	Blaise Héritier	157
7	Besses o'th Barn Band (Grande-Bretagne)	Steven Beardmore	151
8	Oberaargauer Brass Band	Manfred Obrecht	148
9	Festival Brass Band Quart (Italie)	Lorenzo Della Fonte	144

Prix spécial pour le meilleur Soliste

Ensemble de Cuivres Va- Fabrice Sauthier
laisan Euphonium

CARMINA BURANA DANS LE JURA

L'ECJ et l'EVK réunis sur scène

Pour la première fois, deux ensembles de renommée nationale du canton du Jura s'unissent pour offrir au public une œuvre de la musique classique du siècle passé. Cette œuvre est d'elle-même une première, puisqu'il s'agit d'un opéra composé initialement pour orchestre symphonique et chœur, ou pour deux pianos et chœur, et que dans cette version, c'est un brass band, l'Ensemble de Cuivres Jurassien, qui accompagnera l'Ensemble vocal Kneusslin. Pour cela, M. Olivier Chabloz a réalisé un arrangement de Carmina Burana.

Courtételle, St-Imier et Courtemaîche

Trois lieux ont été retenus dans la région jurassienne pour que les amateurs de musique, qu'ils préfèrent l'art choral, la musique de brass band, la musique classique, l'opéra, ou qu'ils soient simplement curieux de ce mélange de styles, puissent assister à cette première.

Carl Orff 1895-1982

Né à Munich, il commença à apprendre le piano, l'orgue et le violoncelle à l'âge de cinq ans. Il composa une cinquantaine de chants dans son adolescence, mettant en musique des classiques de la poésie allemande. En 1924, il fut cofondateur de l'École Gunther de Munich,

où il entreprit un travail révolutionnaire sur l'éducation musicale des enfants, œuvre à présent poursuivie à l'Institut Orff de Salzbourg, en Autriche. D'abord influencé par Debussy, Schoenberg et Richard Strauss, Orff trouve son style personnel en 1937 avec les « Carmina Burana » qui devirent son œuvre la plus connue et un classique de la musique contemporaine. Le succès de cette cantate, dans le style opéra, au rythme énergique, poussa Orff à retirer toutes ses compositions précédentes et à considérer cette œuvre comme son opus numéro un.

Olivier Chabloz

Né à Lausanne, Olivier Chabloz connaît de l'intérieur le milieu des fanfares, harmonies et autres ensembles de cuivres. Il fait ses premières armes à la Fanfare des Collèges Lausannois, à celle de Crissier, ou encore auprès de l'Ensemble Romand d'Instruments de Cuivres. Après des études au Conservatoire de Lausanne dans les classes de trompette, de chant et de direction, il poursuit sa formation auprès de Jean Balissat en orchestration. Olivier Chabloz dirigera diverses formations instrumentales et chorales à Morges, Montreux, La Chaux-de-Fonds, Vufflens-le-Château, Martigny, ou encore l'Ensemble de Cuivres Mélodia. Il chante aujourd'hui régulièrement au sein de l'Ensemble Vocal de Lausanne de Michel Corboz. C'est donc à un musicien confirmé que les respon-

sables de l'Ensemble de Cuivres Jurassien ont confié la délicate mission de créer un arrangement pour brass band. L'Ensemble Vocal Kneusslin et l'Ensemble de Cuivres Jurassien auront donc le privilège de présenter au public du Jura et du Jura Bernois, une version nouvelle pour chœur et brass band de cette œuvre devenue oh combien célèbre.

Carmina Burana

Le manuscrit

Le manuscrit duquel Carl Orff a tiré les textes de Carmina Burana a été écrit aux environs de 1300 par un compositeur anonyme. Il fut retrouvé en 1803 près de Kochelsee en Haute-Bavière, en Autriche, au monastère de Benediktbeuren. Ce manuscrit, écrit en bas latin, en haut-allemand et en vieux français, regroupe des poèmes passionnés composés par les Goliards (les fameux « moines vagabonds ») d'Allemagne, d'Italie et de France. Ils attaquent les abus de l'État, de l'Église et de l'éducation et critiquent le pouvoir de l'argent et la corruption. Il est entrecoupé de danses et de chansons d'amour et comporte trois parties encadrées par O Fortuna. La première traite de l'homme face à la nature; la deuxième, des plaisirs de manger et de boire; la troisième, de l'amour. Symbolisé par la roue de la fortune médiévale, le destin de l'homme n'est que vanité : après la « bonne fortune » viendra la déchéance. Cette œuvre fut composée en 1936 et la première eut lieu

en 1937 à Francfort. Son titre peut être traduit par : « Chansons de Beuren ».

La musique

L'œuvre débute par un prologue, *Fortuna imperatrix mundi*. Fortuna, divinité du destin, symbolise le caprice et l'arbitraire qui commandent l'existence de l'homme. Le chœur soutenu par des ostinatos implacables, exalte les alternances du sort, de la chance ou de la malchance qui tantôt nous élève, tantôt nous abaisse selon le vieil adage : « la vie humaine roule sur la terre comme les rayons d'une roue ». La partie instrumentale, chargée d'effets répétitifs, suscite simultanément une étrange impression de statisme et de mobilité.

Carmina Burana est composée de 3 actes. Dans le premier, *Primo vere*, « Premier printemps », le chœur loue « l'heureux visage du printemps », qui nous comble de ses dons. Le soliste baryton invite ensuite sa douce amie aux jeux de l'amour. Après un nouveau chœur, le deuxième volet de cette partie enchaîne avec des danses allemandes. Le deuxième acte, *In Taberna*, Dans la taverne, permet notamment aux solistes baryton et ténor de converser sur les caprices du destin, les défauts de l'homme, puis sur l'alcool et les jeux d'argent. Le chœur clot cette partie en confirmant les dires des solistes. Le troisième acte met à nouveau en scène le printemps et sa force qui pousse les hommes et les femmes à s'unir. L'œuvre s'achève par une reprise de « O Fortuna ».

En réunissant chants, images magiques et danses dans une homogénéité parfaite, Carmina Burana dépasse le cadre habituel de la cantate scénique. Cela explique pourquoi l'œuvre s'est assuré une place de choix dans le répertoire lyrique.

Ensemble vocal Kneusslin, EVK

Fondé en 1957, l'Ensemble vocal Kneusslin compte une centaine de choristes réunis pour l'amour du chant. Deux concerts annuels couronnent son activité, l'un à Delémont, l'autre à Porrentruy. Les choristes se retrouvent chaque semaine sous la direction d'un chef apprécié pour sa haute compétence et l'enthousiasme qu'il répand autour de lui. Ce n'est pas un club fermé : toute personne motivée est la bienvenue. L'Ensemble vocal Kneusslin a eu l'occasion de collaborer avec des formations comme l'Orchestre académique de Bâle, l'Orchestre symphonique de Vidin (Bulgarie) ou l'Orchestre philharmonique d'Olomouc (République tchèque). Ces dernières années, il a notamment interprété la *Messe de Ste Cécile* de Charles Gounod, la *Paukenmesse* de Joseph Haydn, la *Création* de ce même Haydn, le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* d'Antonin Dvorak et le *Requiem allemand* de Brahms. Il prépare actuellement un programme comprenant des œuvres de Beethoven et de Brahms.

Ensemble de Cuivres Jurassien, ECJ

L'Ensemble de Cuivres Jurassien naît en avril 1993, et participe depuis sa création,

chaque année, à divers concours nationaux et internationaux. Il s'est notamment classé 1^{er} au Swiss Open 1994 et 2^{ème} au Swiss Open 1999. Sous la direction de Blaise Héritier depuis 1994, l'Ensemble de Cuivres Jurassien a aussi quatre CDs à son actif, par lesquels il démontre son intérêt pour différents styles de musique. On peut, entre autres, y découvrir *West Side Story*, de Léonard Bernstein, la *Rhapsody in Blue* de Gerschwinn, avec au piano, le soliste Roger Duc, et un CD consacré au Jazz enregistré avec le groupe genevois *30's Buddies*. L'Ensemble de Cuivres Jurassien se produit dans toute la Suisse à l'occasion de nombreux concerts, comme aux Schubertiades de Delémont, mais aussi dans les cantons du Valais, de Neuchâtel et de Vaud, ainsi qu'en Suisse allemande, et aussi à l'étranger, par exemple en France et en Russie, où il a donné récemment quatre concerts, à Moscou et à St-Petersbourg. L'Ensemble de Cuivres Jurassien fait partie du gotha des ensembles de cuivres nationaux, puisque depuis sa création, il se retrouve toujours dans les dix meilleurs formations de notre pays.

Michel Dumonthay
Directeur de l'Ensemble
vocal Kneusslin

Le Genevois Michel Dumonthay a étudié à la fois le piano et le violon, la direction d'orchestre (à Karlsruhe et à Stuttgart) et le chant à Lausanne, où il a obtenu le 1^{er} prix de virtuosité dans la classe de Juliette Bise. A deux reprises, il est lauréat du prix d'études des Coopératives Migros. Chef d'orchestre depuis l'âge de 22 ans, il dirige notamment le *Socrate* d'Eric Satie. Il a aussi tenu un rôle dans plusieurs opérettes : *Le Pays du Sourire*, *Véronique*, etc. Chaque année, aux Rameaux, il dirige deux concerts dans la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, un lieu dont l'acoustique avait tellement séduit *I Musici* de Rome qu'ils l'avaient choisi pour leurs enregistrements.

Blaise Héritier
Directeur de l'Ensemble
de Cuivres Jurassien

Blaise Héritier est né en 1962 à Moudon (VD). Il suit des études de piano et de percussion. Pendant de nombreuses années, il joue dans divers ensembles, tels que le Brass Band de Fribourg et la Landwehr de Fribourg. Il étudie la direction au Conservatoire de Lausanne, dans les classes de Pascal Favre. Il obtient en 1990 le diplôme professionnel de direction, pour harmonies et brass bands, un diplôme qu'il perfectionne en 1991. Auprès de Jean Balissat, il reçoit, en 1992, le diplôme supérieur

d'orchestration harmonie et brass band. Blaise Héritier dirige l'Ensemble de Cuivres Jurassien depuis 1994. Il le conduit depuis avec succès lors des concours et pendant les tournées de concerts, en Suisse et à l'étranger.

Cornelia Wermelinger
Soprano

Après ses études de chant suivies au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève auprès de Madame Ursula Buckel, elle se perfectionne auprès de Maria Stader, Juliette Bise et Barbara Martig-Tüller. Elle s'est spécialisée dans le répertoire de concert et interprète de la musique allant de la Renaissance à nos jours. Elle se produit en Suisse et à l'étranger (Allemagne, France, Liban) avec des orchestres, des ensembles de musique ancienne et de chambre. Elle a enregistré un disque de lieder, et a participé à l'enregistrement de l'opéra de Honegger, *Le Roi Pausole*, sous la direction de Mario Venzago. Dernièrement, elle s'est produite en janvier 1997 dans les *Noces de Stravinsky*.

Michel Bohnenblust
Baryton

Michel Bohnenblust a effectué une formation d'art dramatique au Conservatoire de Genève, ainsi que des études musicales. Dès lors, il se voit confier des rôles dans quelques productions théâtrales. Cependant, l'essentiel de son activité est consacré à l'interprétation des grands rôles de l'opérette française : *La Veuve Joyeuse*, *Les*

Mousquetaires au Couvent, *Les Saltimbanques*. Il chante aussi dans le répertoire de la comédie musicale : *My Fair Lady*, *La Mélodie du Bonheur*, *No, no, Nanette*, *Hello Dolly*. Il participe également à plusieurs concerts organisés en collaboration avec l'orchestre et le chœur des Gymnasiens de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds : *Carmina Burana*, Prologue et scène du *Couronnement de Boris Godounov*.

Christian Reichen
Ténor

Né à La Chaux-de-Fonds, Christian Reichen découvre sa voix durant ses études de Théologie à l'Université de Lausanne. Engagé dans les rangs de l'ensemble vocal *Da Camera* créé par Philippe Huttenlocher, il se familiarise, sous la direction de P. Mayer, avec un large répertoire choral allant de la Renaissance au contemporain. Il entreprend alors des études de chant avec Rosa Maria Meister, au Conservatoire de Neuchâtel où il obtient un diplôme avec distinction dans la classe de Jeanne Roth. Parallèlement, il participe à de nombreux enregistrements avec le chœur de la Radio romande (dir. A. Charlet). Il se forme ultérieurement auprès de Nicola Gedda, de Nicole Falien à Paris, et fréquente les Masterclasses de Ernst Haegliker entre autres. Très vite sollicité comme soliste, il donne une préférence à la musique baroque : cantates et oratorios de Bach, Haendel, Mozart, les oeuvres de Charpentier, Campra, mais encore de Cavalli ou de Monteverdi.

Il fait partie à Berne de *Capell Antiqua*, ensemble de solistes avec qui il chante les *Tenebrae Responsorium* de Gesualdo ou encore en 1998 à Venise, les *Vêpres* de Cavalli. Il est membre régulier des *Madrigalistes de Bâle*, et participe à plusieurs reprises aux Festivals d'Ambronay et de la Chaise Dieu (France) avec Gabriel Gar-

rido et l'ensemble *Elyma*. En 1999 il participe avec la *Capella Ducale* de Venise à plusieurs grands festivals italiens (Ravenna, Ancona). Il collabore également avec Diego Fasolis, à la RSI. Sa voix généreuse lui permet aussi de goûter au répertoire romantique, de Dvorak (*Stabat, Requiem*), Mendelssohn (*Elias*), Berlioz (*Requiem*),

Gounod (*Messe solennelle*) mais aussi Puccini (*Missa di gloria*) ou Rossini (*Petite messe*) jusqu'à Honegger (*Roi David*). Il fait quelques expériences sur la scène de l'opéra, la plus importante dans le rôle de Nadir, dans *Les Pêcheurs de Perles*, de Bizet.

Contacts:

Président du comité « Carmina Burana »
Philippe Membrez
Impasse de la Plaine 5
2822 Courroux

032 422 52 86 (privé)
032 422 33 44 (prof)

L'agenda

2000 - 2001

Novembre 2000

Concerts de préparation

Samedi 18 à la Salle des fêtes de Courtemaîche à 20h00.

Dimanche 19 à la Salle des fêtes de Lamboing à 19h00

Concours Suisse

Samedi 25 à l'Auditorium Stravinski de Montreux de 14h00 à 17h00.

Décembre 2000

Concerts de Noël

Jeu. 14 à la Salle des fêtes du Locle, à 20h00.

Vend. 15 à l'Eglise de La Sagne à 20h00.

Samedi 16 à l'Eglise St-Marcel de Delémont à 20h30. Participation de l'Organiste Christophe Chételat.

Mars 2001

Concerts Carmina Burana avec l'EVK

Vend. 2 à la Salle des fêtes de Courtételle
Dir. : B. Héritier

Samedi 3 à la Salle de Spectacles de St-Imier
Dir. : B. Héritier

Dimanche 4 à la Salle des Fêtes de Courtemaîche
Dir. : M. Dumonthay

Avril 2001

Dimanche 29 à 17h00, lieu à définir, concert de préparation pour le concours européen des solistes.

Mai 2001

Participation au concours français des Brass Band.

Le comité de l'ECJ

Manager : Yves Huber
Président : Christian Kamber
Vice-président : Roland Paupe
Secrétaires : Bernard Lab / Evelyne Wisard
Finances : Jean-Maurice Périat
Technique : Richard Chèvre
Club des 100 : André Henzelin

Ecole de musique : Sylviane Henzelin
Relations publiques : Emmanuel Kummer
Présentateur : Frédéric Schindelholz
Asseseurs : Jean-Louis Perrenoud / Raymonde Grélat
Directeur : Blaise Héritier
Sous-Directeur : Florian Lab